



# Académie des sciences d'outre-mer

## Les recensions de l'Académie <sup>1</sup>

***Une francophonie en quête de sens : retour sur le premier Forum mondial de la langue française / Jean François Simard et Abdoul Echraf Ouedraogo (dir.)***  
**éd. Presses de l'Université Laval, 2014**  
**cote : 60.250**

Publié en 2014 par les Presses de l'Université de Laval (Canada), sous la direction de Jean-François Simard et Abdoul Echraf Ouedraogo, cet ouvrage résulte du premier forum mondial de la langue française, organisé avec le concours de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), à Québec en juillet 2012. Il reprend une trentaine de communications envisageant la francophonie sous divers angles : linguistique, politique, juridique, économique, scientifique et pédagogique.

Le but de cette manifestation était de prouver que la francophonie n'est pas seulement l'affaire des Sommets des chefs d'Etat et de gouvernement, mais qu'elle passe par une mobilisation quotidienne de la société civile : « La vitalité de la Francophonie passe par celle de la société civile qui est un terreau fertile d'idées lumineuses, de constante créativité, d'initiatives innovantes et d'actions courageuses » (page XI). Cette déclaration de Michaëlle Jean, Secrétaire générale de l'OIF, contenue dans la préface de cet ouvrage, résume l'essence de la francophonie telle qu'elle apparaît dans sa réalité et les diverses interventions collationnées.

Sur l'aspect de la langue elle-même, objet d'une première partie, on accordera une attention particulière à l'étude consacrée aux enjeux et « dangers », ce dernier mot est de l'auteur de ce commentaire, qui résultent, pour le raisonnement et la gouvernance en français, de « l'usage des outils et pratiques de gestion anglo-saxons » (page 61); on s'attardera sur la communication relative à « la défense du français dans le fonctionnement des organisations internationales » (page 89) où la mutation vers le tout en anglais n'est pas un phénomène nouveau, mais qui va s'accroissant; et enfin on lira avec intérêt *le multilinguisme et la Francophonie* de Michel Guillou, ancien recteur de l'AUF, « offrant une respiration vers d'autres cultures » (page 114).

La seconde partie traite des enjeux juridiques de la coexistence des langues. On retiendra la présentation de pratiques plurilinguistes au Canada, mais aussi en Suisse et au Val d'Aoste; sans être contraint d'admettre le point de vue de l'auteur d'origine basque, évoquant



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une œuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

« les contradictions du pluralisme linguistique en France », et considérant que « le processus d'ouverture de la France à son pluralisme est inachevé » (page 201).

La construction d'un espace économique francophone fait l'objet d'une troisième partie. Le défaut d'une véritable culture entrepreneuriale (page 293) est sans doute le défaut qui freine le développement d'un tel espace alors que la Francophonie est présente sur tous les continents, même si des résultats intéressants sont constatés (page 271). L'Afrique est un continent en pleine croissance et ses perspectives sont prometteuses (page 281). La Francophonie doit donc jouer un rôle capital, par exemple en créant une société francophone d'investissement, levier de développement collectif (page 309).

La quatrième partie a trait à des enjeux divers touchant à la littérature francophone, aux sciences ou aux médias par exemple. On s'attachera à lire la contribution de Cédric Villani, médaille Fields, qui explique la particularité d'excellence française de la mathématique (page 349), seul domaine scientifique résistant un tant soit peu à l'anglophonie, et s'enthousiasmant de trouver en Afrique ou au Vietnam par exemple des mathématiciens de grande qualité car formés à l'école française.

Enfin la cinquième partie évoque les difficultés de l'enseignement du français, soulignant sa concurrence avec l'apprentissage de l'anglais, que ce soit en Haïti, Mauritanie, Roumanie ou Vietnam, pays où la tradition francophone est pourtant encore forte, en posant la question du plurilinguisme, seule manière de maintenir une place à la langue française (page 429).

Ouvrage donc très riche, qui aborde les multiples rivages de la francophonie, ne se contentant pas seulement de constats, mais proposant aussi des pistes pour progresser au sein de la mondialisation.

**Joëlle le Morzellec**